

18 JUIN 1940

Appel à la Résistance



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Béquet

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 17 juin 1990
à Paris

Vente générale le 19 juin 1990

Le 18 juin 1940, les Français qui, la veille, avaient écouté le maréchal Pétain leur prêcher la résignation et l'acceptation de la capitulation, entendent une autre voix. D'outre-Manche, de Londres, portée par les ondes de la B.B.C., c'est celle de l'honneur, du devoir, du refus. Elle questionne : "Le dernier mot est-il dit ? L'espérance doit-elle disparaître ? La défaite est-elle définitive ?" pour crier aussitôt "non". Personne n'a compris, en ce début de l'été tragique de 1940, qu'aux dimensions du monde, la France n'a perdu qu'une bataille d'avant-garde. Celle dont le théoricien de Gaulle avait prévu le déroulement et redouté le dénouement. Dans cette première allocution (qui sera bientôt suivie de deux autres), un projet est lancé à la nation, qui a été rejeté par ceux-là mêmes qui la dirigeaient, accroché à un mot : "résistance". En accédant à un sens nouveau, il allait devenir un nom nouveau, un nom propre qui s'écrirait dans l'histoire avec une majuscule.

Dès lors "le protestataire" assume la France, en tous ses siècles de gloire, des Capétiens à la III^e République. Il l'assume dans sa continuité historique qui, quels qu'ils soient, rassemble et dépasse ses citoyens. Il l'assume afin qu'elle prolonge le combat mais aussi pour qu'elle ne cesse pas d'exister : pour elle-même en tant qu'État et pour les Alliés en tant que puissance. Détenteur du contre-pouvoir du "refus de la trahison", il se fait le garant de l'État dans le dessein de remettre au pays, au terme de sa lutte pour l'indépendance, "un destin qui ne dépend que de lui-même". Voilà pourquoi, dans l'espace du timbre, c'est la République qui apparaît. Symbole de la nation, elle appelle à la Résistance, à travers le drapeau de la France Libre. Au sein d'un territoire désorganisé par le repli des armées, par l'exode des populations, par la rupture des communications, les messages du général de Gaulle ne touchent d'abord qu'une minorité. Peu à peu vont affluer d'un peu par-

tout, poignée par poignée, ceux qui auront entendu l'appel; parmi eux les 124 marins-pêcheurs de l'île de Sein. Quelques décennies avant que ne s'instaure l'empire du marketing politique ou de la guerre psychologique, "l'homme du 18 juin" en avait mis en action tous les rouages. Le visionnaire, doté d'un colossal charisme, était aussi un réaliste amarré à l'événement comme à la longue durée. "Vous savez, la politique, la grande, la vraie, celle qui change le cours des événements, le destin des peuples, l'avenir des nations, c'est le Verbe. In principio erat Verbum. Le 18 juin, j'ai changé l'histoire par un appel de quarante lignes." Aujourd'hui le 18 juin, ne se millésime plus, comme s'il avait été soustrait à une année noire, pour signifier uniquement l'abolition de la défaite.